
Dublin, 4.29 p. m.	Pékin, 12.40 a. m.
Edimbourg, 4.41 p. m.	Toronto, 11.37 a. m.
Hambourg, 6.10 p. m.	Washington, 11.46 a. m.
Jérusalem, 7.15 p. m.	Yédo, 2.15 a. m.
Stockholm, 6.06 p. m.	Melbourne, 2.34 a. m.
Boston, 12.10 p. m.	

M. Gualco et M. l'abbé Dugas

Le lendemain de la publication de la lettre de M. l'abbé Dugas contre l'émigration canadienne au Brésil, le directeur général de la ligne Brésilienne a écrit au vénérable missionnaire cette lettre-ci :

Montréal, 11 juillet 1896.

Rvd Monsieur,

Je prends la liberté de vous informer que nous travaillons avec l'approbation de nos Seigneurs les archevêques de Montréal et de Québec, Fabre et Bégin, et du nonce papal à Rio de Janeiro. En conséquence, nous considérons vos attaques contre nous dans le "Soir" et le "Monde" comme diffamatoires et libelleuses. C'est pourquoi nous vous engagerons à les rétracter immédiatement et d'une manière efficace d'où résultera le rétablissement de notre honorabilité compromise par votre article. Si non, nous demanderions à votre Ordinaire l'autorisation de vous poursuivre devant les tribunaux civils, ce que nous regretterions amèrement.

Votre tout dévoué,

FRANCESCO ANTONIO GUALCO,
Directeur Général.

M. l'abbé Dugas déclare qu'il n'a rien à rétracter dans son article, et que ce ne sont pas les épîtres comminatoires de M. Gualco qui modifieront sa manière de voir sur une question dans laquelle les intérêts vitaux de notre race sont en jeu.

Pour tirer au clair ce qui se rattache à Mgr Fabre, dans cette affaire, un reporter du "Soir" lui a demandé une entrevue et Sa Grandeur a dit :

"J'étais à Québec, chez Sa Grandeur Mgr Bégin, a dit Mgr Fabre, quand M. Gualco est venu nous exposer son projet en nous demandant notre approbation.